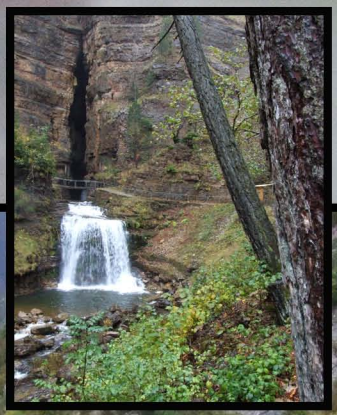
Audi Collection - Sortie Sud 2010

La ronde Cévenole











C'est le grand jour : direction le sud ! Pour l'heure, je suis en retard et il me reste deux étapes avant Fos-sur-Mer. Strasbourg est rapidement effacée du rétroviseur. La traversée de la Suisse s'effectue aux instruments pour cause de brouillard agrémenté de bouchons. De retour en France après Genève, ma passagère, une Gentille Personne Serviable, s'évertue à me perdre dans Annemasse, ce qui ne contribue pas peu à mon arrivée à la bourre chez Gilles (74) et Nathalie. Après un bon repas, nous embarquons dans un S2 pour la suite du voyage, qui doit nous mener chez Thierry, qui nous accueille pour une soirée étape.



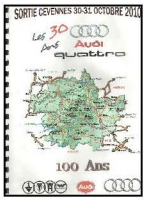
À notre arrivée, une surprise nous attend : les pieds - et la voix - de Bruno émergent des dessous d'une 90 quattro course montée sur chandelles. Apparement, c'est un problème de filtre à essence… Thierry et Christophe apportent leur aide et leur soutien. Trois heures et une tournée de pizza plus tard, Bruno reprenait le chemin de Nîmes.

Après une bonne nuit de sommeil et un petit-déjeuner roboratif, il faut songer à y aller. Arrêt au premier parking, où nous attends Janfi. Je quitte Gilles et Nathalie pour équilibrer les poids dans les véhicules, et c'est parti pour un copilotage des plus agréables avec Janfi et sa 200 deux roues motrices (précision importante pour la suite).

Sur la route de Nîmes nous avons un aperçu de ce que sera le temps du week-end : pluvieux ! Nouvel arrêt pour agrandir le convoi avec Bruno et Carmen : « Bonjour, ça va ? Fait humide ici… » « Et encore, t'as rien vu ! ».
Les retrouvailles sont chaleureuses, mais la météo n'incite pas à l'optimisme et c'est en aquaplaning que nous arrivons au pôle mécanique d'Ales pour l'accueil des participants de la sortie autour d'un café.

Pressentant un afflux pour cause de rencontre motarde, le responsable du circuit nous avait réservé un parc fermé. Nos audi s'y sentiront bien seules, car, vu le soleil liquide qui dégringole à gros bouillon, les motards désertent la place. Le circuit transformé en patinoire n'incitait pas à l'optimisme. À ce stade, on envisage de remplacer la ballade par un concours de T-shirts mouillés.







Initialement, cette pose devait permettre le regroupement des participants autour d'un café. Au vu des conditions météorologiques, la décision de rester sur place pour manger le pique nique est rapidement adoptée. Et c'est ainsi que nous transformons la salle de conférences en cafétéria, puis en restaurant gastronomique. Les victuailles de diverses régions s'entassent sur les tables, cependant qu'imperturbales face à l'adversité, nos princesses – impériales ! - se délectent des potins mondains.





Entre retrouvailles, pâtés, charcuteries diverses et tartes variées, l'heure de lever le camp et d'entamer la première spéciale arrive vite. Vous allez pouvoir y participer depuis le siège navigateur d'une 200 turbo 2 roues motrices à l'attaque derrière un Ur rouge. Brêlez vous solidement. Très !

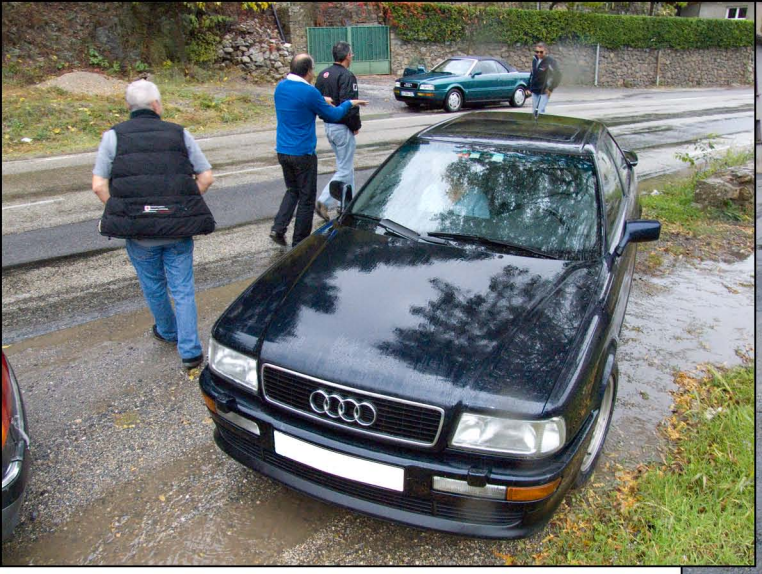






Grâce à ce rythme soutenu, nous atteindrons rapidement le lieu de notre première pose : l'endroit initialement choisi par Thierry pour notre déjeuner. Le choix était judicieux pour un pique nique sous le soleil, mais le temps toujours orienté à la pluie...









...N'empêchera pas Matthieu de braver les éléments !





Nous avons à peine le temps de descendre des autos pour prendre notre quota d'humidité, que Thierry nous invite à reprendre la route, car nous sommes en retard sur le programme. C'est alors qu'apparait notre voiture balai du weekend, un vaillant petit cabriolet piloté par Pierre Erik, accompagné de Madame. Malheureusement pour eux, leur véhicule fut rapidement transformé en baignoire par la faute de la météorologie alliée à une capote défectueuse. Ils n'eurent pas la meilleure place.







Rapidement, nous repartons pour la deuxième spéciale du jour, vue de la même place, derrière une A4 TDI, pilotée par "Chis38".







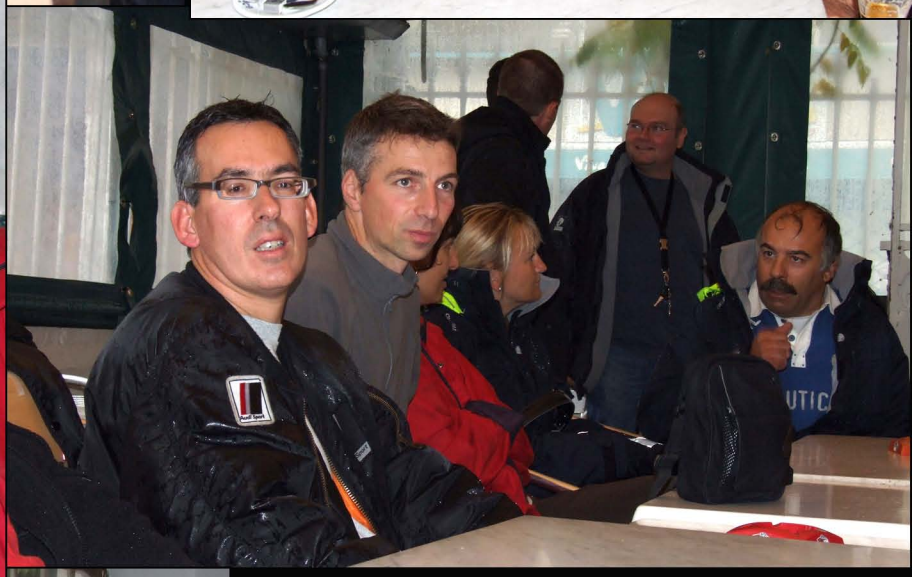
Une route viroleuse à souhait, couverte de feuilles mortes par endroit mettait parfois à rude épreuve la motricité du véhicule. L'espoir - de courte durée - d'une améioration du temps ne dura que l'espace d'une éclaircie. Rapidement arrivés au sommet, nous profitons de la halte pour nous dégourdir les jambes. Les trainards à peine raccrochés au convoi, nous repartons pour terminer en beauté cette épreuve chronomètrée.













Aprés toutes ces émotions, une pause s'impose. Car il s'agit de reprendre des forces avant d'attaquer la troisième étape... Les princesses prennent rapidement le commandement et imposent le plan de table.















Si Christian - embauché en extra par le patron -, assure parfaitement la distibution des boissons, la technologie moderne ne suit pas, et il faut se rendre à l'évidence : il est impossible de capter le moindre réseau !







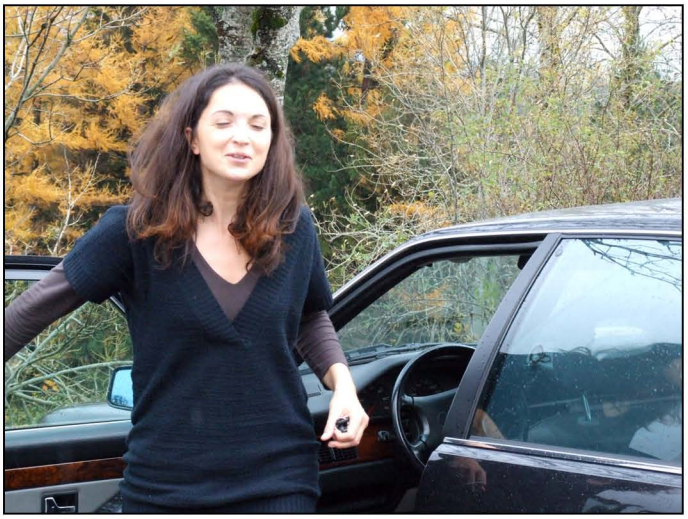






Toujours pressé par le temps, le chocolat chaud ou la bière à peine sirotée, nous repartons pour notre troisième étape : le gouffre de Bramabiau, toujours accompagné de l'élément liquide tombant des cieux.













Thierry nous avait réservé une surprise de taille : la visite d'une grotte. Décidément, cette sortie sud était dominée par l'élément liquide ! Et c'est protégés par des cirés que nous attaquions la descente aux enfers.







Épaulée par Francis, notre guide nous exposa l'histoire de la découverte et de l'exploration de cet endroit.



Le retour à la surface fut vécu comme une délivrance pour les claustrophobes et la dernière étape rondement menée toute en glisse dans le crépuscule naissant.

























La journée avait été rude, mais la soirée allait apporter tout le réconfort souhaité : apéritif, repas et pousse au crime. Après le passage des alcools, certains ont commenté le diaporama des vacances des autres ou visionné "les tontons flingueurs"... Le reveil promettait d'être difficile !

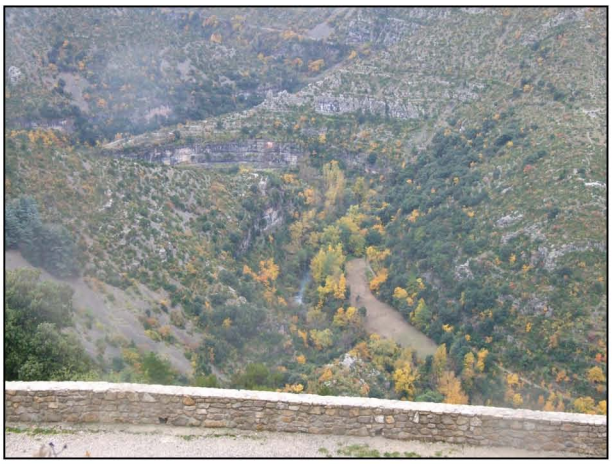
Néanmoins tout le monde pointa en plus ou moins bonne forme au petit déjeuner.
Aujourd'hui, changement de véhicule : essai de la V8 de Romain et Laetitia, toujours avec Janfi comme chauffeur.
La mise en place s'effectue rondement et nous partons pour une courte spéciale vers le cirque de Navacelles.
Sur ce parcours somme toute facile, certains s'égayérent dans la campagne. Pour Bruno et Carmen, la situation était plus sérieuse : la pression des pneus de la 90 20V laissait franchement à désirer, contraignant Bruno à chercher un gonfleur.







En attendant ceux qui rament derrière, Laurent, pour épater la galerie, réalise une démonstration de la motricité de sa Golf sur le mouillé...
Tandis qu'entre deux averses, les faibles éclaircies permettent d'admirer le paysage, nous patientons. Bruno - regonflé à bloc - arrive enfin !















Pendant l'attente, sous prétexte de s'abriter des intempéries, nos princesses en profitent pour faire la revue de paquetage de la 200 de Paetrik. Elles réaliserons également un reportage vidéo commenté par votre serviteur affalé sur le cuir de la banquette arrière. Sur ces entrefaites, les retardataires étant arrivés, nous repartons. Je reste dans la V8, mais cette fois avec Romain comme pilote. GAZ !









Au point de ravitaillement, je profite de l'arrêt pour changer de véhicule, l'appel de la 200 américaine "blanc nacré" est trop fort. Je n'en resterais pas là, puisque je terminerais la matinée dans le baquet de la 90 20V de Bruno. Cette matinée sera également l'occassion pour plusieurs protagonistes d'organiser une séance d'échangisme de volants ou de siège passager.











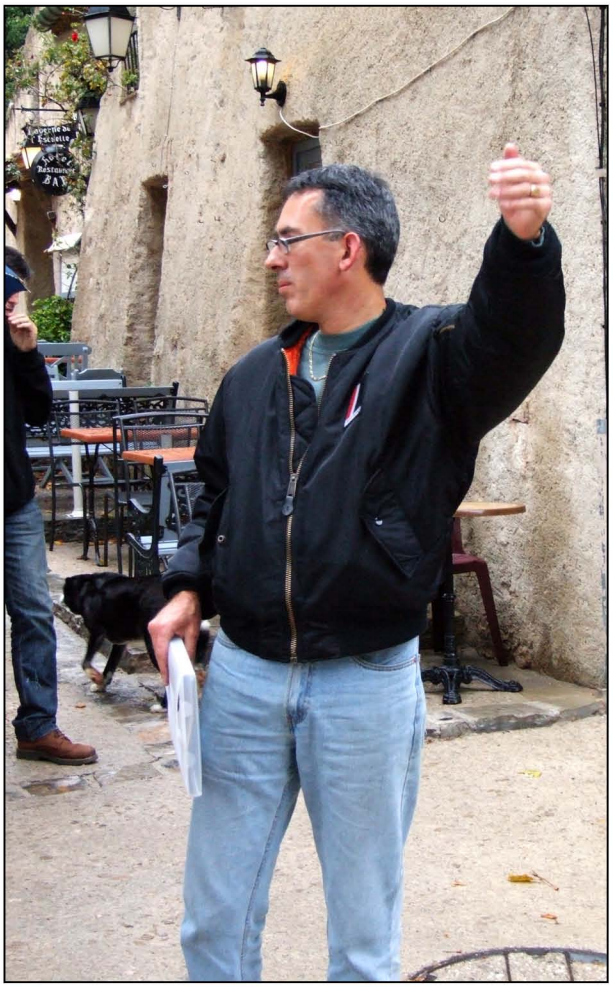




Nous arrivons à Saint Guihelm le Désert pour une pause méridienne bienvenue, et, comme d'habitude, très animée. Puis, pour activer la digestion, nous nous dispersons dans le village.

















*L*a visite de Saint Guihelm est rapidement expédiée, mais une dernière formalité nous attends avant de partir : il faut payer le parking fermé... Rien qui ne freine un groupe soudé comme le nôtre. Nous reformons prestement notre convoi.
Pour la dernière étape routière, j'embarque avec Francis dans son GT. Direction : la Couvertoirade, par le chemin des écoliers.







En guise de final, Thierry nous avait concocté une visite historique. La découverte de la Couvertoirade se déroula essentiellement devant la maquette du village, avant que le groupe n'ose braver les éléments.







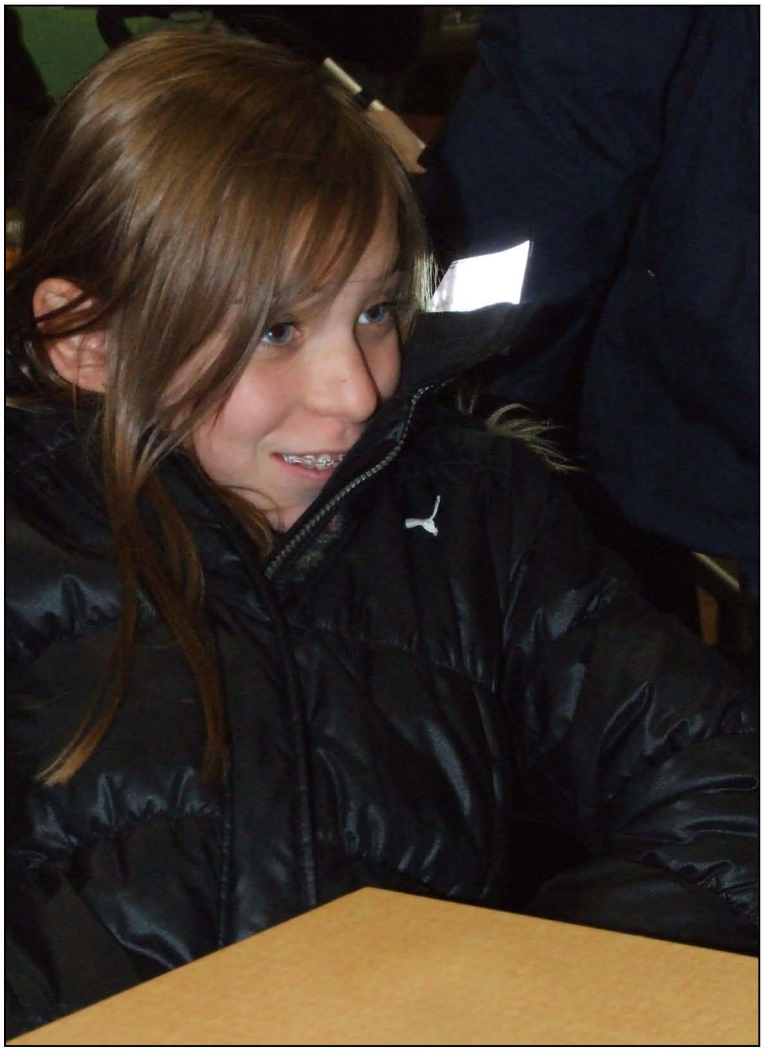




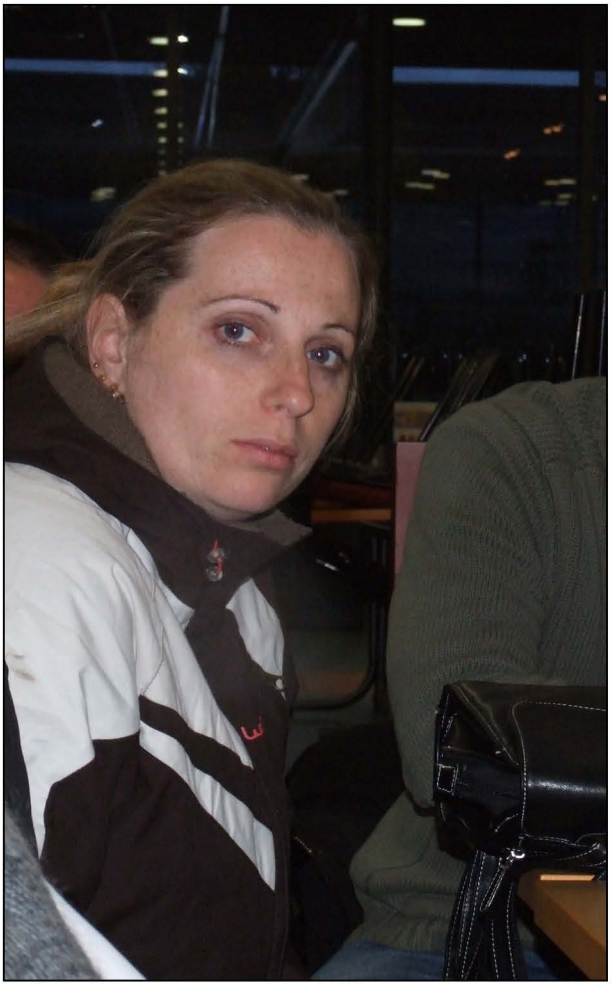
Une fois le village quadrillé de long en large, l'heure était venue d'envisager le retour. Cependant, il restait encore de la nourriture à partager ! Cela fut fait, ainsi que les comptes du weekend, au cours de la dernière pose de la sortie, avant que les participants ne se séparent. Le grand déballage culinaire contribua à préserver notre incognito dans la cafétéria autoroutière qui nous servait de point de ralliement. Cette ambiance de foire ponctuée de harangues ("Qui veut du pâté ?", "J'ai encore du fromage ! ", "Il reste du chocolat ! "...) ne troubla pas le moins du monde nos comptables. Une fois leurs dettes apurées, il ne restait plus aux participants qu'à rentrer, après avoir félicité Thierry pour l'organisation parfaite de cette sortie.

Texte : Mouton à 5 pattes - Crédit photo : les participants










FDM



